

**Dorota Śliwa**

Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II<sup>1</sup>

 <https://orcid.org/0000-0002-5180-4813>

dorotea@kul.pl

## Une introduction à l'analyse des verbes polonais de perception auditive *słyszeć* et *śłuchać* et leurs traductions en français

### An introduction to the analysis of Polish auditory verbs *słyszeć* and *śłuchać* and their translations into French

289

**Abstract:** In recent decades, we have witnessed an increase in the number of research related to the verbal expressions of sensory perceptions in different languages. These are often semantic and syntactic analyzes of predicates within the framework of a sentence. The present study provides an introduction to the contrastive analysis of Polish and French verbs of auditory perception, taking into account the link with the intellectual activity of the perceiving subject and the communication situation. The semantic description of verbs is divided according to cognitive criteria into verbs of passive perception (*słyszeć* - *entendre*) and active (*śłuchać* - *écouter*) and restricted to the category of the object of perception which is the human voice. The contrastive analysis shows the different prefixes as well as perfective and imperfective verb forms in Polish that are able to express aspectual and modal nuances, which is lacking in French. In the translated texts, they are expressed by adverbs or other verbs. The polysemy of verbs is linked to intellectual activity and the position of the perceiving subject in relation to the speaker. Thus the 'understand' component appears for passive hearing verbs; for verbs of active hearing the polysemy is generated on the cause-consequence relation: 'obey' when the perceiver is in a position of inferiority, 'fulfil' when he is in a position of superiority.

**Keywords:** verbs of auditory perception, Polish prefixes, perfective and imperfective, polysemy

<sup>1</sup> Instytut Lingwistyki, al. Raławickie 14, 20-950 Lublin.

La perception auditive est la première activité intellectuelle de l'homme, comme en témoignent les recherches prénatales (Fijałkowski 2003). En linguistique, paradoxalement, les recherches sur les expressions de la perception auditive ne sont pas aussi importantes que celles sur la perception visuelle. Néanmoins, elles sont dès le début abordées ensemble, en tant que deux perceptions majeures dans l'activité cognitive de l'homme<sup>2</sup>. Les recherches linguistiques sur les verbes de perception auditive sont entreprises en polonais par Żurowski (2006, 2009 / 2012), en français par Piron (2006). La perception auditive est fondamentale dans la communication interpersonnelle, mais oubliée dans les études des verba dicendi et dans les études sur le dialogue.

Nous nous sommes donnée comme objectif de proposer quelques pistes de recherche pour une étude contrastive polono-française des verbes de perception auditive visant aussi une meilleure communication interpersonnelle. Pour réaliser cet objectif dans le cadre d'un article, nous présenterons d'abord les distinctions fondamentales pour les verbes de la perception auditive et nous donnerons ensuite un cadre à l'analyse contrastive des verbes polonais et français *słyszeć* - *entendre* et *śłuchać* - *écouter*. La description de ces verbes au niveau du système de la langue sera mise à l'épreuve par l'analyse de leur traduction au niveau discursif.

## 1. Les distinctions fondamentales pour l'étude des verbes de la perception auditive

Les distinctions fondamentales pour ces verbes relèvent d'abord de l'activité cognitive du sujet percevant et du cadre constitué par l'émetteur du phénomène acoustique dans une dimension temporelle donnée.

Wierzbicka (1969) situe l'analyse des prédicats de perception dans le corps humain en fonction de l'organe de la perception. Ainsi, pour la perception auditive, l'organe sensoriel est l'oreille. La structure conceptuelle de la perception auditive est composée des prédications sur l'oreille qui entre en contact avec un phénomène acoustique et sur le lien cause-conséquence entre la prise de contact et l'acquisition du savoir. Continuant les études sur le prédicat *hear* (analysé en parallèle avec *see*), Wierzbicka (1975, 1996) constate que c'est un prédicat inné et universel qui ne provient pas des expériences sensorielles, ce qui permet d'appliquer ce prédicat également aux êtres spirituels.

<sup>2</sup> Voir Wierzbicka (1969).

Souvent, les verbes de perception visuelle et auditive ont été étudiés ensemble en tant que verbes de perception menant aux opérations intellectuelles. Il est intéressant de noter que les schémas d'analyse linguistique des verbes de perception auditive sont parfois élaborés à partir des analyses des verbes de perception visuelle selon les méthodes issues des théories cognitives (voir Piron 2006).

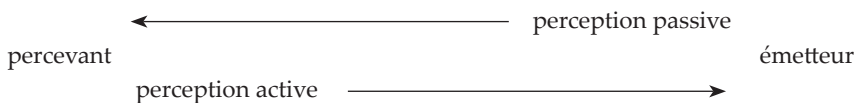
A partir des modèles cognitifs élaborés pour l'étude des expressions de la perception auditive, nous retenons trois facteurs pertinents pour réaliser notre objectif : catégorie de l'émetteur et la nature du son, attitude du sujet percevant, lien de la perception auditive avec d'autres activités du percevant.

Les catégories de l'émetteur du son sont largement présentées par les linguistes en tant que celles qui ont un impact sur les constructions syntaxiques des verbes de perception auditive (Żurowski 2006; Enghels 2005 et autres). L'émission du son est un phénomène acoustique produit par un émetteur (hommes, animaux, phénomènes atmosphériques, objets non animés) dans un lieu et à une époque.

Nous sélectionnons uniquement la catégorie du son qu'est la voix humaine. Pour Aristote<sup>3</sup> elle est perçue non pas par l'oreille (organe) mais par l'ouïe (audition) qui rend possible l'intellection et la communication interpersonnelle.

Les linguistes distinguent la perception involontaire et volontaire<sup>4</sup>. Cependant, l'implication de la perception volontaire ne dépend pas de la nature de l'organe sensoriel mais de la volonté du percevant d'analyser intellectuellement ou pas la perception d'un phénomène extralinguistique. La perception «involontaire» n'excluant pas la volonté, nous préférons la distinction entre la perception auditive passive et active.

La perception passive est la faculté d'enregistrer un phénomène acoustique par un organe sensoriel qui peut engager l'activité intellectuelle. La priorité «chronologique» revient ici à l'émetteur. A l'inverse, la perception active est une activité sensorielle dans laquelle est engagée l'activité intellectuelle à partir d'un phénomène acoustique. La priorité «chronologique» revient ici au sujet percevant et sa volonté de comprendre. Ces deux perceptions sont présentées sous la forme du schéma suivant :



<sup>3</sup> *De anima* II 8, 429 b, rapporté et commenté par Krapiec (1979 : 32).

<sup>4</sup> Cette distinction est fondamentale aussi pour la perception visuelle dont l'historique a été donné par Śliwa (2020). Pour les verbes de perception auditive voir Enghels (2005) et Lacassain-Lagoïn (2015).

Les linguistes remarquent aussi une autre relation, celle entre l'ouïe et la parole<sup>5</sup>. La perception auditive faisant partie de la communication interpersonnelle entre dans le champ des études énonciatives. La situation communicative implique trois attitudes du sujet percevant (interlocuteur) par rapport au sujet parlant (locuteur) : a) d'infériorité ou de soumission, b) de supériorité (l'interlocuteur prend la décision), c) d'égalité (l'interlocuteur et le locuteur dialoguent et s'écoutent). Même si les verbes de perception auditive ont leur autonomie syntaxique, ils ne sont pourtant pas autonomes sur le plan sémantique car l'objet de la perception auditive de l'interlocuteur implique des relations significatives avec le locuteur : une opération intellectuelle et ensuite une réponse en fonction de la situation de communication.

## 2. Esquisse de l'analyse contrastive des verbes *słyszeć* / *entendre* et *słuchać* / *écouter*

292

L'analyse contrastive des verbes de la perception auditive menée au niveau du système de la langue permet de rapprocher des moyens lexicaux dont dispose une langue pour exprimer la perception passive et active<sup>6</sup>. Dans le cadre de cet article nous ne pouvons que signaler des verbes polonais et leurs équivalents français, majoritairement transitifs. Pour chaque type de la perception auditive présenté ci-dessous, nous donnerons les sens des verbes polonais et français à partir des définitions lexicographiques<sup>7</sup>, tenant compte de la dérivation préfixale en polonais.

### 2.1. Analyse contrastive des verbes de la perception auditive passive

Dans la perception auditive passive, le sujet percevant adopte une attitude de réception d'une sensation sonore exprimée par les verbes *słyszeć* - *entendre*.

<sup>5</sup> Żurowski (2006 : 117-118) signale le lien de la perception auditive avec l'activité de parole à laquelle il relie le silence et le calme. Voir aussi Hubziker-Rodewald (2020).

<sup>6</sup> A notre connaissance, il n'y a pas d'études comparées détaillées de ces verbes en polonais et en français. Il existe des études comparatives anglais-français (Lacassain-Lagoin, 2015) et espagnol-français (Enghels, 2005).

<sup>7</sup> (SJP) *Słownik Języka Polskiego* PWN <https://sjp.pwn.pl>, (WSJP) *Słownik Języka Polskiego* <https://wsjp.pl>, (TLFi) *Trésor de la Langue Française informatisé* <https://www.cnrtl.fr/definition/>.

En polonais il y a un verbe générique *szyszeć kogo, co; o czymś* et ses dérivés avec les préfixes: *u-*, *do-*. En français il y a deux verbes : *entendre* (*qqc, qqn*), *ouïr qqc*

Les deux dictionnaires de langue polonaise (SJP) et (WSJP), définissent le sens du verbe *szyszeć* par le prédicat 'odbierać', précisant qu'il s'agit de recevoir des sensations sonores (SJP) ou auditives à l'aide de l'ouïe (WSJP). Le verbe *szyszeć coś* est polysémique car il a aussi le sens de 'comprendre'. Ce verbe de l'audition passive est employé au présent (*szyszy*) ou au passé (*szyszał*) avec l'aspect duratif, non accompli.

Le préfixe *u-* a le sens aspectuel d'accompli et n'intervient pas sur le sens du verbe de base. Le verbe *usłyszeć* est employé au passé (*usłyszał*) avec l'aspect accompli ; au futur, il est au mode déclaratif (*usłyszysz*) ou impératif (*usłysz mój głos* - 'entends ma voix') avec l'aspect modal d'accompli.

Le préfixe *do-* au sens 'parvenir à bout' apporte une composante ('malgré les difficultés') notée par les deux dictionnaires pour le verbe *dosłyszeć*.

Pour le verbe français *entendre qqn/qqc*, les dictionnaires distinguent nettement deux domaines : celui de l'audition et celui de l'intellection<sup>8</sup>.

Dans le domaine de l'audition, le verbe *entendre* a le sens 'percevoir par l'oreille'. Cet emploi est appliqué au contexte dans lequel le sujet percevant entend et comprend les paroles de quelqu'un : *entendre une conférence, entendre la messe* ; le verbe est alors employé par métonymie à la place de *assister à (une conférence, la messe)*. Le deuxième sens, celui de 'comprendre' du domaine de l'intellection, s'est affirmé dans les emplois du verbe où le sujet percevant comprend quelque chose indépendamment de la perception acoustique.

Le verbe *ouïr*, du lat. *audire* ('entendre, écouter'), a aujourd'hui un usage considéré comme littéraire, ou encore dans le contexte spécialisé du droit au sens 'donner audience à'.

Comparant les verbes polonais et français de la perception auditive passive, nous remarquons tout d'abord que les préfixes en polonais précisent l'aspect ou la modalité de l'action d'entendre, alors qu'en français l'aspect est déterminé par le contexte et la modalité par les adverbes. Dans les deux langues, ces verbes impliquent aussi les sens 'comprendre' et 'apprendre' qui découlent de la perception auditive.

## 2.2. Analyse contrastive des verbes de la perception auditive active

Dans la perception auditive active, le sujet percevant veut comprendre le message sonore.

<sup>8</sup> Nous rapportons seulement les sens généraux de ces verbes donnés par le (TLFi). Les études détaillées, menées par Piron (2006), Lacassain-Lagoin (2015), témoignent de la forte polysémie de ce verbe; voir aussi Burnet (2015).

Le verbe polonais *stuchać* est défini avec les composantes de sens : ‘recevoir les sensations sonores avec conscience’. Le (SJP) note aussi la collocation *stuchać spowiedzi* (‘entendre la confession’) qui a pour synonyme le verbe *spowiadać kogo* (‘confesser qqn’).

Le verbe générique polonais *stuchać* a plusieurs dérivés avec les préfixes (*u-*, *nad-*, *po-*, *pod-*, *prze-*, *przy-*, *w-*, *wy-*, *za-*)<sup>9</sup> qui combinent le sens aspectuel avec le sens modalisant la perception auditive, causant parfois le changement du sens du verbe préfixé.

Sur le plan morphosémantique, les verbes à l’infinitif gardent le radical simple *-słuch-* pour la forme perfective (*wstuchać się*, *wysłuchać*) qui peut devenir imperfective avec l’infixe *-iw-* de sens ‘progressif’ (*wysłuchiwać się*) ou ‘itératif’ (*wysłuchiwać*).

Le verbe français *écouter* n’a pas de dérivés préfixés. Selon (TLFi), il a le sens ‘tendre l’oreille vers ce qu’on entend’. Il a pour synonyme le verbe *ouïr* employé seulement dans le style soutenu ou dans la langue juridique. Le (TLFi) note aussi le sens ‘obéir spontanément à’, ce qui le rapproche du verbe *obéïr* (du lat. *oboedire* ‘prêter l’oreille à quelqu’un’ d’où ‘être soumis’).

Rapprochant au niveau du système les verbes polonais préfixés des verbes français, nous pouvons distinguer :

a) les préfixes avec le sens aspectuel d’accompli et résultatif :

*posłuchać* – écouter, *obéïr*; le préfixe *po-* a le sens aspectuel accompli ou itératif de l’écoute ou le sens factitif (obéissance - conséquence de l’écoute) ;

*uśłuchać* – *obéïr*; le préfixe *u-* factitif ‘se conformer aux ordres ou aux conseils de qqn’ ;

b) les préfixes modifiant l’action d’écouter :

*na(d)ysłuchiwać* – tendre l’oreille, être aux écoutes; le préfixe *na(d)-* modifie l’action d’écouter par la composante ‘attention’ ;

*wysłuch(iw)ać się* – être tout ouïe, chercher à entendre; le préfixe *w-* ajoute la composante ‘avec attention / avec recueillement’;

*wysłuch(iw)ać* – écouter jusqu’au bout, exaucer; le verbe perfectif avec le préfixe terminatif *wy-* ‘écouter jusqu’bout’ reçoit le sens résultatif ‘exaucer une demande’ dans les contextes où l’on écoute la demande de qqn.

Un bref aperçu de l’analyse contrastive des verbes de la perception passive et active permet de constater un grand nombre de verbes préfixés en polonais sur les bases verbales perfectives ou imperfectives. Les différents préfixes et infixes polonais apportent des nuances aspectuelles et modales qui peuvent être exprimées en français par des locutions adverbiales ou par d’autres verbes et unités phraséologiques. La polysémie des

<sup>9</sup> Seuls les verbes préfixés trouvés dans le corpus polonais seront analysés. Nous signalons encore des verbes qui ne sont pas étudiés ici: *podstuch(iw)ać*, *przestuch(iw)ać*, *przysłuch(iw)ać się*, *zastuchać się*.

verbes d'audition passive est générée par le lien entre la perception auditive et l'intellection ('comprendre'), celle des verbes d'audition active par la relation de cause-conséquence ('obéir', 'exaucer').

### 3. Analyse des traductions des verbes polonais

La traduction introduit des facteurs importants pour l'analyse au niveau du discours: situation de communication et modalité, époque. Nous avons choisi deux textes, traduits du polonais au français : (Dz) *Dzienniczek* (*Petit Journal*) de soeur Faustine, (Zw) *Zapiski więzienne* (*Notes de prison*) du cardinal Stefan Wyszyński, pour observer comment les traducteurs traduisent des verbes de perception auditive préfixés polonais quand il n'y a pas de préfixation en français.

Les traductions des expressions de deux types d'audition (passive et active) seront analysées selon le verbe sans préfixe ou selon le verbe préfixé.

#### 3.1. Traductions des verbes non préfixés

295

Le verbe polonais de perception passive *słyszeć* est traduit régulièrement par *entendre* suivant l'aspect duratif dans le présent actuel ou généralisé, comme dans (Dz 1779) où Jésus s'adresse à Faustine qui est le sujet percevant :

[...] staraj się żyć w skupieniu, abyś słyszała głos mój, który jest cichy tak, że tylko dusze skupione go słyszeć mogą...

Tâche de vivre recueillie, afin d'entendre ma voix, qui est un murmure. Seules, les âmes recueillies peuvent l'entendre [...]

ou dans le passé, comme dans (Dz 145): «często słyszałam w duszy te słowa» - «j'ai souvent entendu dans mon âme ces paroles».

Le verbe de la perception auditive active *słuchać* est traduit dans «Petit Journal» (Dz) par les verbes *écouter* (15), *obéir* (6), *entendre* (3).

Le verbe polonais est traduit par le verbe de perception passive *entendre* lorsqu'il est question d'une action durable ou répétitive habituelle, et dont l'émetteur n'est pas identifié, comme l'illustre (Dz 128) : «[...] znowu te same pieśni trzeba słuchać.» - «[...] il m'a fallu réentendre les mêmes chansons.». Le contexte suppose aussi une attitude passive du percevant qui n'a pas l'intention d'adopter une attitude active.

La traduction *śluchać* par *écouter* est parallèle suivant les valeurs temporelles et aspectuelles, le plus souvent dans les énoncés au présent et lorsque le sujet percevant par rapport au locuteur est en position d'égalité (Dz 919) ou de supériorité (Dz 1069, 1486).

Le sens 'obéïr' du verbe est activé par le contexte, où le sujet percevant (soeur Faustine) est en position d'infériorité par rapport au locuteur (Dieu), comme dans (Dz 535) : «*Słuchając przełożonych, Bogu jesteśmy posłuszni.*» - «En obéissant aux supérieurs, nous obéissons à Dieu.»

### 3.2. Traduction des verbes d'audition préfixés

Les deux verbes d'audition passive préfixés (*usłyszeć*, *dosłyszeć*) sont traduits par *entendre*.

La traduction du verbe préfixé par *u-* à valeur aspectuelle d'accompli *usłyszeć* au passé a pour équivalent *entendre* au passé composé (Dz 1657 *usłyszałam* - j'ai entendu). La projection du verbe *usłyszeć* dans le futur apporte au préfixe *u-* la valeur modale de l'accompli, renforçant ainsi l'expression du souhait par un verbe modal comme dans (Dz 867) : «*Jezu, [...], chciej usłyszeć westchnień oblubienicy swojej.*» Ce renforcement n'est pas possible en français et reste illocutoire : «Jésus, [...], daigne entendre les soupirs de ton épouse.» Il est donc important de bien traduire les verbes modaux, ce qui manque dans la traduction du passage (Dz 1828) «*Staram się o ciszę wewnętrzną, abym mogła słyszeć Jego głos ...*» où le verbe modal *mogła* (*móc* - pouvoir) est omis : «Je m'efforce d'obtenir le silence intérieur pour entendre sa voix ...». Le locuteur français peut interpréter *pour entendre sa voix* comme une simple constatation alors qu'il s'agit d'un désir (*afin que je puisse entendre sa voix*).

La traduction des verbes préfixés avec *do-* pose beaucoup de problèmes. Aucune traduction du verbe *dosłyszeć* des exemples analysés n'a tenu compte du sens du préfixe *do-* 'parvenir au bout malgré les obstacles'. Il est pourtant important dans les énoncés marqués par les valeurs illocutoires d'émotion, comme dans (Zw 24 VI 1956) :

[Jan Chrzcziciel] Szczęśliwy, że dosłyszał Ciebie [Maryjo], wśród ciemności macierzyńskiego łona.

[Jean-Baptiste] Heureux de t'avoir entendue [Vierge Marie] dans les ténèbres du sein maternel.

Seule la valeur d'accompli dans le passé est exprimée, mais l'effet de 'parvenir à entendre' la voix de quelqu'un qui semble être loin dans les ténèbres, a été annulé.

Les verbes préfixés sur la base imperfective du verbe polonais *stuchać* sont divisés en deux groupes selon le sens du préfixe : a) aspectuel accompli et les sens factitifs (*u-*, *po-*, *wy-*), b) modal à partir du sens localisant : (*nad-* 'au-dessus' - 'vigilance'), (*w-* 'dedans' - 'attention').

Pour le premier groupe, le verbe *uśluchać* avec le préfixe *u-* a le sens 'obéir'. Dans l'exemple (Zw 6 XII 1954) :

Czyż nie lepiej uśluchać aniżeli służyć? Cóż bardziej delikatnego: uśluchać czy -  
wbrew prośbie - usłużyć?

Vaut-il mieux s'entêter ou céder ? La prévenance consiste-t-elle à se soumettre ou à s'opposer et servir ?

La traduction de la première question n'est pas littérale mais adaptée pour rendre la question plus pertinente pour le lecteur français. Dans la deuxième, le verbe *uśluchać* est traduit par le verbe *se soumettre*. Les traductions de ces deux questions n'expriment pas pour autant l'antithèse voulue par l'auteur, ce qui est possible avec les verbes *obéir* et *rendre service* dans le contexte exposant l'opposition (*obéir* et ne pas rendre service).

Le préfixe *po-* forme le verbe *posłuchać* polysémique. La valeur d'accompli est activée dans les énoncés avec la modalité injonctive : (Dz 1485) «*Posłuchaj, dziecię Moje, co ci pragnę powiedzieć*» - «*Ecoute, mon enfant, ce que je veux te dire*». La différence entre *posłuchaj* expressif et *stuchaj* neutre ne peut pas être exprimée en français où il y a seulement le verbe *écouter*. Le deuxième sens du verbe *posłuchać* ('obéir') est traduit contextuellement par une construction factitive dans (Zw 9 IV 1954) «*Trudno jest jednak przekonać kobietę, by posłuchała.*» - «*Mais comment se faire écouter par une femme ?*».

Le verbe *wysłuchać* avec le préfixe *wy-* est aussi polysémique comme en témoignent deux traductions : le sens aspectuel d'accompli dans (Dz 41) «*Jezus wysłuchał prośby mojej*» - «*Jésus a entendu ma prière*» ; le sens factitif dans (Dz 927) «*Ź wysłuchał Pan prośby mojej*» - «*Le Seigneur a exaucé ma prière*».

Lorsqu'on compare le mécanisme générant la polysémie des verbes de la perception auditive active, on peut constater qu'elle vient du passage à l'acte de l'opération intellectuelle : *écouter* et *obéir* pour le percevant en position d'infériorité, *écouter* et *exaucer* pour le percevant en position de supériorité.

En ce qui concerne le groupe de verbes avec les préfixes modaux à partir du sens localisant (*nad-* et *w-*), construits sur les formes imperfectives, ils ont la composante 'attentivement' commune, mais se différencient selon le

degré d'intensité: le verbe *nadstłuchiwać* est traduit par *écouter attentivement* (Dz 145) ou par *tendre l'oreille* (Dz 1239, 1493) ; le verbe *wstłuchiwać się* par *écouter avec la plus grande attention* (Dz 381, 1430), *écouter très attentivement* (Dz 1709), *prêter une oreille attentive* (Dz 1728).

Au terme de ce chapitre nous pouvons voir quelques constantes qui s'esquivalent : pour la traduction des verbes polonais simples, c'est surtout la sémantique et la portée de l'aspect accompli qui se pose ; pour la traduction des verbes préfixés il y a d'une part les différents préfixes des verbes d'audition passive et active (sauf le préfixe *u-* qui a le sens aspectuel pour le verbe d'audition passive et le sens factitif pour le verbe d'audition active), d'autre part la diversité des sens des préfixes des verbes d'audition active qui peuvent être traduits par des adverbes ou par des expressions idiomatiques, mais il arrive aussi que leurs sens ne peuvent pas être exprimés en français. L'examen des stratégies de la traduction analysée peut être continuée dans une autre publication.

## Vers une conclusion et de nouvelles perspectives

298

La présentation des verbes de la perception auditive qui est sommaire pourrait être affinée par l'analyse détaillée de leurs structures prédictives pour rendre compte des différences entre les moyens linguistiques polonais et français et pour pouvoir les appliquer au traitement automatique. D'autre part, les schémas d'analyse cognitive des verbes de perception auditive publiés jusqu'ici se limitent au cadre syntaxique d'un verbe. Or, sur le plan cognitif, les verbes de perception auditive sont liés aux verbes de communication interpersonnelle pour transmettre un savoir. S'ouvre ici une perspective d'études reliant les verbes de perception et les verbes de dire exprimant l'acquisition et la communication de connaissances.

L'analyse des verbes et des préfixes apporte une connaissance approfondie des problèmes linguistiques liés à une difficulté de la traduction, comme celle du sens du verbe de perception auditive préfixé, aspectuel ou modal. Située dans un courant réaliste de la linguistique cognitive, cette analyse pourrait apporter au traducteur des instruments pertinents pour le travail de déverbalisation et un bon point de départ pour le choix conscient des équivalents.

## Bibliographie

### Sources

- (Dz) KOWALSKA, F. (2017). *Dzienniczek (1934-1938)*, <https://www.faustyna.pl/zmbm>; *Petit Journal*, <https://www.faustyna.pl/zmbm/fr/texte-integral-du-petit-journal/>, traduit par Agnieszka Woszczyna-Gueur et Ewa Optołowicz.
- (ZW) WYSZYŃSKI, S. (1982). *Zapiski więzienne (1953-1956)*. Paris: Editions du dialogue; (1984). *Notes de prison*, traduit par Joanna Ritt. Paris : Cerf.

### Ouvrages

- BURNET, R. (2015). Entendre, écouter, obéir dans le christianisme ancien. *Pallas*, 98, pp. 145-153.
- ENGHELS, R. (2005). *Les modalités de perception visuelle et auditive. Différences conceptuelles et répercussions sémantico-syntaxiques en espagnol et en français*. Thèse de doctorat, Université Gent, publié en 2007. Tübingen : Max Niemeyer.
- FIJAŁKOWSKI, W. (2003). *Ku afirmacji życia*. Lublin : Gaudium.
- HUBZIKER-RODEWALD, R. (2020). La perception auditive mise en parole, un aspect de la connaissance et de l'expérience de Dieu dans la Bible hébraïque. In Grappe, Ch. & Vial, M. (ed.). *Connaissance et expérience de Dieu*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, pp. 31-48.
- KRAPIEC, M.A. (1979). Język i jego kreatywne aspekty. *Roczniki Filozoficzne*, 27, pp. 21-43.
- LACASSAIN-LAGOIN, Ch. (2015). De la perception auditive à la cognition : étude comparée du verbe HEAR en anglais et du verbe ENTENDRE en français. *L'information grammaticale*, 146, pp.19-26.
- PIRON, S. (2006). *Analyse et représentation des connaissances en sémantique verbale. L'interface syntaxie-sémantique du verbe entendre*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.
- ŚLIWA, D. (2020). «Je regarde ton âme avec délice» – analyse contrastive des verbes de perception visuelle polonais et français à partir de *Dzienniczek (Petit Journal)* Soeur Faustine. In Marczuk, B. & Piechnik, I. (ed.) *Discours religieux : langages, textes, traductions*. Kraków: Biblioteka Jagiellońska, pp. 103-130.
- WIERZBICKA, A. (1969). *Dociekania semantyczne*. Wrocław : Wydawnictwo PAN.
- WIERZBICKA, A. (1975). Rozważania o częściach ciała. In Janus, E. *Słownik i semantyka. Definicje semantyczne*. Wrocław: Wydawnictwo Ossolineum, pp. 91-102.
- WIERZBICKA, A. (1996). *Semantics: primes and universals*. Oxford University Press.
- ŻUROWSKI, S. (2006). Wyrażenia percepcji słuchowej w analizach semantycznych Anny Wierzbickiej, *Prace Językoznawcze UWM*, 8, pp.117-127.
- ŻUROWSKI, S. (2009). *Wyrażenia percepcji słuchowej w języku polskim. Analiza semantyczna; rozprawa doktorska*, Toruń: UMK, publ. en (2012). Toruń : Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika.

## Notice biobibliographique

Dorota Śliwa est professeur titulaire à l'Institut de Linguistique de l'Université Catholique de Lublin Jean-Paul II. Ses intérêts de recherche portent entre autres sur les problèmes de la formation de mots dans l'approche dénominate et cognitive, sur les problèmes sémantiques dans la langue générale et la langue spécialisée, sur le discours des mystiques catholiques. Ses recherches linguistiques visent l'application dans la terminologie et dans la traduction. Elle dirige le n° 8 *Linguistique de corpus et la traduction* de la revue *Roczniki Humanistyczne*.